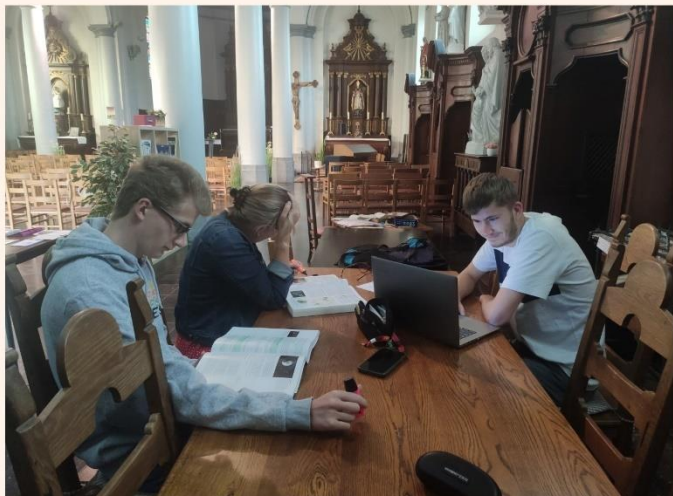




# MARCHONS ENSEMBLE



*Avec toi,*

N° 3

*Marie*

## Messes dans notre doyenné

### Messes dominicales

Jour	Heure	Lieu
Samedi	17h00	Aische-en-Refail, Hambraine, Hemptinne
Samedi	17h30	Alternativement sur 4 semaines Bolinne, Boneffe, Branchon, Harlue et Boneffe s'il y a un 5ème samedi.
Samedi	18h00	Les Boscailles, Tillier, Pontillas, Bierwart (ou Sart d'Avril),
Samedi	18h30	Leuze
Samedi	19h00	Eghezée
Dimanche	8h00	Seron de juin à octobre ; Forville de novembre à mai
Dimanche	9h00	Eghezée, Noville-sur-Mehaigne, Waret-la-chaussée
Dimanche	9h30	Mehaigne
Dimanche	10h00	Cortil-Wodon, Forville (ou Noville-les-Bois), Dhuy (ou Upigny) en alternance*
Dimanche	10h15	Hingeon
Dimanche	10h30	*Dhuy (ou Upigny) si messe des familles, Hanret, Tavier, Marchovelette, Leuze, Longchamps
Dimanche	11h00	Liernu ou Saint-Germain (en alternance) (temporairement toujours à Saint-Germain)
Dimanche	17h00	Franc-Waret
Dimanche	18h30	Leuze

### Messes de semaine

Jour	Lieu
Lundi	Longchamps (10h30), Aische (18h00)
Mardi	Waret-la-Chaussée (9h00), Aische (18h00)
Mercredi	Les Boscailles (18h00), Leuze (18h30)
Jeudi	Longchamps (10h30), Aische (18h00)
Vendredi	Leuze (18h30), Liernu-chapelle (de nov. à avril messe avec adoration de 18h à 20h), Mehaigne (de mai à fin octobre sauf les mois de juillet-août 18h)

### Personnes de contact

**Paroisses de Aische/Dhuy** : Roland Gilot ou Stéphanie Jacob 0472/99 67 72

[rolandgilot@voo.be](mailto:rolandgilot@voo.be) ou 0472/ 21 78 10 [stephanie.jacob@outlook.be](mailto:stephanie.jacob@outlook.be)

**Paroisses de Eghezée** : Jeanne-Marie D'Ans

[jeannemariédans@gmail.com](mailto:jeannemariédans@gmail.com) ou 0496/ 69 05 87

**Paroisses de Leuze** : Véronique Soblet

[accueilleuze@gmail.com](mailto:accueilleuze@gmail.com) ou 0473/ 215 888

## Agenda du doyenné

Date	Heure	Activité	Lieu
<b>De juin à septembre</b>		Place à l'étude	Eglise de Leuze
<b>Samedi 4 juin</b>	18h00	Confirmations	Eglise de Leuze
<b>Samedi 11 juin</b>	19h30	Rencontre autour du projet de restauration de la chapelle ND des Affligés à Leuze : invitation à tous !	Leuze : salle des coquelicots - rue des coquelicots
<b>Mercredi 15 juin</b>	20h00	Laudato Si	Leuze : salle des coquelicots - rue des coquelicots
<b>Dimanche 19 juin</b>	14h00	Théâtre : Et si Marie-Madeleine et Bartimée nous racontaient l'évangile	Eglise de Leuze
<b>Jeudi 21 juillet</b>	14h00	Fête nationale	Eglise de Leuze
<b>Mardi 9 août – vendredi 12 août</b>		Triduum du doyenné	Beauraing
<b>Mercredi 10 août</b>	8h00*	Pèlerinage du doyenné	Beauraing
<b>Lundi 15 août</b>		Procession	Lieu à déterminer

**\*Départ de Leuze à 8h00, d'autres arrêts sont prévus dans le doyenné en fonction des inscriptions**

À Aische-en-Refail une messe **chaque premier samedi du mois** à 18h00 avec **liturgie adaptée aux enfants** : Les enfants qui peuvent arriver plus tôt sont attendus à partir de 17h30 pour préparer les chants de la messe.

**Chaque dernier lundi** du mois Altéo (Plus de 10 000 membres, porteurs d'un handicap, malades ou valides font vivre le mouvement Altéo. Notre projet : une société où chacun est pleinement inclus et voit ses capacités reconnues !) réunit les personnes seules ou pas, autour d'activités diverses (musique, gym douce, conférence, ...) Informations : Philippe Goffin +3281511370

[philippegoffin@hotmail.com](mailto:philippegoffin@hotmail.com)

## Sommaire

Messes dans notre doyenné -----	2
Personnes de contact -----	2
Agenda -----	3
Sommaire -----	4
Éditorial -----	5
Couverture-----	6
Rétrospective -----	7
La Parole de Dieu -----	11
La Chapelle Notre-Dame des Affligés-----	13
Les intentions du pape François -----	14
Liturgie : Amen-----	15
Témoignage -----	16
Réflexion sur les vacances-----	20
Pèlerinage à Beauraing -----	23
Coin enfants -----	24
Mots croisés d'Odon -----	26
Recette -----	27
Abonnements et soutien -----	28

### **Comité de rédaction**

Abbé Alain Goffinet – Abbé Bruno Robberechts – Père Jean Bosco Habyarimana, sac – Jeanne-Marie D’Ans – Roland Gilot – Père Stanislas Mostek, sac – Stéphanie Jacob – Véronique Soblet

**Impression** : Studio C

## Parabole des étudiants

Un jour, Emmanuel chassa les marchands de l'église de son doyenné.

Il leur dit : « *Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce.* »

Tous les marchands, vendeurs, vendeuses

avec leurs biens furent sidérés. Et se demandèrent quelle attitude ils ou elles devaient adopter.

Qui avait raison ? Comment réagir ?

Une des plus anciennes marchandes dit : « Ne vous inquiétez pas ! Ce n'est pas ce pauvre petit innocent qui nous empêchera de poursuivre ce que nous faisons depuis toujours. Le peuple a besoin de nous pour comprendre ce qu'est la vie. Acheter – Vendre – Faire des bénéfices pour réinvestir ... »

Après avoir ramassé leurs biens, leurs euros, ils s'en allèrent et se promirent de réintégrer prochainement leur lieu de marchandage.

Un homme âgé dit encore d'un ton ferme : « Ce n'est pas un jeune blanc bec qui nous imposera notre économie. »

Tous et toutes approuvèrent et étaient persuadés que cela n'était que temporaire.

Les jours passèrent et les esprits s'apaisèrent.

Sept jours plus tard, quand elles et ils revinrent à l'église de leur doyenné, ils virent des tables, des ordinateurs

branchés, des étudiants passionnés, des

livres ouverts et des jeunes partageant et collaborant.

Le leader des Anciens prit la parole : « On n'avait pas tout compris, mais aujourd'hui on se rend compte qu'Emmanuel proposait quelque chose de différent par son attitude. »

La même dame âgée rejoignit son arrière petite fille qui travaillait. Ce qu'elles partagèrent, ensemble, ne fut jamais divulgué, mais une fois le remue-ménage apaisé ...

Emmanuel entra et dit : « En proposant quelque chose de différent, les gens peuvent y réfléchir et peut-être agir autrement ! »

Les étudiantes et les étudiants, en chœur, dirent : « Chut, nous on travaille... »



Roland Gilot

Mois de mai, mois de Marie, c'est l'heure où nous écrivons ces lignes !

Mois de juin, mois des étudiants et c'est à eux aussi que nous avons pensé. A travers notre éditorial, nous voulons les inviter à trouver dans l'église de Leuze un endroit calme qui leur permettra d'étudier, un endroit frais lorsque le besoin se fera sentir de quitter la torpeur amenée par la canicule. L'église est toujours ouverte, pas besoin de demander pour y entrer. Un câble internet venant du presbytère peut y être amené. Il n'y a pas de Wifi... Mais c'est sans doute un avantage ... ne pas être trop distrait ...

Mois d'août, revoilà Marie, notre Maman à tous. Nous la fêterons le 15 août bien sûr mais le triduum et le pèlerinage nous la rendra encore plus proche car nous irons là où elle est apparue à Beauraing ! Pour trois jours ou pour un seul, inscrivez-vous donc ! Auprès de José et Evelyne pour le triduum du 9 au 12 août (0499/42 38 35) ou auprès de Véronique (0473/215 888 ou 081/58 00 74 [accueilleuze@gmail.com](mailto:accueilleuze@gmail.com)) pour le pèlerinage le 10 août. Les détails pratiques seront donnés un peu plus tard !

Les photos de la couverture ont été prises à l'église de Leuze et à l'église de Les Boscailles ! N'hésitez pas à y entrer et pourquoi pas, vous asseoir, priez et même participer à une messe, votre présence est une richesse pour notre Eglise !



Vous l'avez vu sur la couverture : des jeunes qui étudient dans l'église de Leuze ! Eh oui ! Il commence à faire chaud et c'est le blocus. Notre doyen et son équipe ont donc décidé de proposer aux étudiants la tranquillité et la fraîcheur de l'église pour réviser. Des églises ouvertes, en effet, c'est ce que nous souhaitons... Et accessibles aux jeunes ! Pourquoi pas

pour étudier ? L'Esprit souffle où il veut et bien sûr dans nos églises, donc laissez-vous inspirer... Elèves du cycle supérieur (majeurs de préférence puisqu'il n'y aura pas de surveillance), bienvenue cet été à l'église de Leuze !

Cette fin du mois d'avril et ce début du mois de mai ont été vraiment remplis de moments dédiés à nos plus jeunes, et ce n'est pas fini : nous pensons par exemple aux retraites de profession de foi pendant le temps pascal ou lors de ces derniers week-ends mais toutes n'ont pas encore eu lieu... Et bientôt seront célébrées les professions de foi ou plutôt les confirmations. En effet, à partir de l'an prochain, dans nos quatre secteurs bientôt devenus unités pastorales, ce sera la confirmation dès l'âge de 11-12 ans ! La confirmation étant un des trois sacrements de l'initiation qui constituent le fondement de la vie chrétienne, notre Eglise souhaite permettre au plus grand nombre de la recevoir. Un âge bien jeune, il est vrai, et qui suscite parfois des controverses... Beaucoup de parents se demandent aussi ce qu'il advient de la profession de foi. La profession de foi a toujours bien lieu comme c'était déjà le cas jusqu'ici, à la fin de la retraite. Cette étape où le jeune peut professer sa foi est bien sûr très importante également. Mais c'est un avantage pour beaucoup de jeunes de pouvoir vivre ce très beau moment dans une certaine intimité. Professer sa foi devant toute une assemblée n'est pas spécialement chose facile tandis que professer sa foi dans la confiance, devant ses camarades d'équipe, ses catéchistes, ses parents, parrain et marraine aura parfois un tout autre sens, bien plus profond.





*"Quand viendra l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité."*

Et qu'en est-il alors de ceux qui n'ont pas encore reçu le sacrement de la confirmation ? Comme les années précédentes, d'autres jeunes (de l'ancien parcours) de 13, 14 et 15 ans se préparent à vivre et recevoir ce sacrement après une réflexion bien mûrie en équipe. Depuis janvier, des rencontres ont repris une fois par mois (un vendredi en soirée ou un dimanche après-midi) avec un

nouveau groupe de futurs confirmands. « C'est un parcours d'un an et demi qui porte ses fruits : on voit le jeune évoluer dans ses questionnements et sa foi. On souhaite à tout prix maintenir ce type de « catéchèse », plus libre, pour nos adolescents », nous disent les animateurs. « Même si la confirmation a lieu dorénavant à 11 ans, il serait bien que nos jeunes puissent se retrouver dans un endroit où il se sentent libres d'exprimer leur foi ou de la chercher, à travers des activités qui leur apportent du sens. Il faudrait alors un autre objectif que la confirmation au parcours mais pourquoi pas une seconde profession de foi. On est appelé à professer sa foi tout au long de sa vie. »

Le 24 avril dernier a eu lieu la journée avec sacrement des malades pour le doyenné. Celle-ci s'est déroulée à la salle paroissiale de Leuze et a rassemblé près d'une cinquantaine de paroissiens. Après la messe et un repas partagé, nous avons profité d'un bel après-midi tous ensemble. Anne Regout est



venue nous conter des évangiles avec ses marionnettes, et Evelyne et José Wiame de Floreffe, nous ont rejoints pour nous inviter au Triduum à Beauraing prévu cet été au mois d'août. N'hésitez pas à participer si vous



nous lisez. Quel bonheur en tout cas de nous retrouver ce dimanche 24 avril après de longs mois de confinement ! L'Esprit qui a soufflé ce jour-là était un bel esprit de convivialité, de gaieté et d'entraide. Mais l'organisation de cette rencontre et son bon déroulement n'ont été possibles que grâce à la participation solidaire de notre belle équipe de la pastorale de la santé. Merci à eux pour leur présence et leur dévouement auprès de nos aînés, des personnes isolées ou malades.



Pendant le carême, dans chacune des églises des paroisses de Aische-Dhuy, un arbre à fleuri. Chaque dimanche, les paroissiens le garnissaient d'un mot, d'une image, représentant bien les valeurs apportées par l'Évangile du jour. Ces arbres du printemps nous font penser au vigneron ou encore à la parabole du figuier. Il faut du travail et de la patience mais surtout beaucoup d'« Amour ». Dieu est le maître du domaine ou plutôt ce jardinier plein de miséricorde ; même quand l'arbre n'a pas porté de fruits, il nous dit : « Patience ! Attendons encore un peu... » Pour les enfants qui participent aux liturgies du dimanche comme pour les adultes ou les disciples de Jésus qui écoutaient ses paraboles, ces images représentent souvent bien plus que des mots !



→ A Pâques, des jardins de la résurrection avec la représentation du calvaire et le tombeau du Christ ouvert (sur la pierre roulée, les paroles de l'ange : « Celui que vous cherchez n'est pas ici ». « **Il est vivant** »)

**Le groupe Chrétiens en transition** continue son parcours Laudato Si' sur l'écologie intégrale et s'est

arrêté un instant pour se pencher sur les causes et conséquences du réchauffement climatique avec l'aide de Vinciane Lehman qui nous a aidé à créer la Fresque du climat (<https://fresqueduclimat.org/>)



L'encyclique « Laudato Si » du pape François pour la sauvegarde de notre « maison commune » est d'abord une encyclique sociale. Elle ne se réduit pas qu'aux problèmes environnementaux. L'écologie intégrale va plus loin. Elle prend en compte la personne et son environnement. Elle se soucie des impacts écologiques sur notre société. La dynamique de « Chrétiens en transition » est très intéressante car elle met d'abord l'accent sur le « vivre ensemble » dans une société où l'humain n'est bien souvent plus pris en compte, voire écrasé.

## « Marie »

Il y a plusieurs manières de parler de quelqu'un. Et pour parler de Marie ? Alors que je ne l'ai pas vue, Et de fait, la Marie réelle, il faut encore la découvrir différente de celle qu'on imagine à travers de nombreuses considérations sur la divinité de son fils et la sainteté qui lui revient alors. C'est vrai que c'est déjà difficile de parler de quelqu'un qu'on n'a jamais vu, dont on n'a jamais entendu la voix : quel écho donner de ce qu'on dit d'elle ? A propos de Marie, si on a appris à l'aimer en accordant son cœur avec tous ceux qui tâchent de garder la parole de Dieu, il n'y a pas à hésiter : on peut parler d'elle. Comment ne pas parler de quelqu'un qu'on a appris à aimer ainsi, malgré les inconnues, mais en se sentant proche d'elle ? J'ai aussi envie de ne pas oublier des aspects rudes que devait avoir sa vie. Elle a traversé tout cela, et c'est pour mieux rejoindre ce cœur qui a tant donné et qui nous demande d'aimer son fils comme elle. N'est-ce pas là ce qu'elle voudrait que je vous dise d'elle ?

J'aime mieux parler de Marie que de choisir une actrice pour faire un film sur elle. J'espère que vous n'en attendiez pas une histoire plus belle que nature. J'aime mieux essayer de parler du lien qui peut unir un chrétien avec Marie que d'imaginer un scénario qui risquerait d'être un peu plat par rapport à ce que des personnes, saintement inspirées, ont raconté de leur proximité avec Marie. Même si des siècles séparaient Marie et les grandes figures de ce qu'on a appelé la dévotion mariale, il y a là une clé à découvrir. Et justement je pense ne pas devoir planter le décor pour un scénario trop



convenu mais plutôt laisser parler ce qui a pu animer Marie, réveiller alors notre goût de l'Évangile, élever nos esprits. Tournons-nous ensemble vers Marie, et laissons la force de l'Esprit qui est venu sur elle vivifier nos vies. Ce doit être la meilleure manière d'être proche de Marie. Pour écrire dans nos vies, par des gestes, de nouvelles lignes qui sont Bonne Nouvelle, de quoi imaginer Marie qui dit encore que le Seigneur fait des merveilles.

J'imagine combien il est improbable de viser juste pour s'imaginer dans la peau de la Marie réelle, c'est important d'essayer quand même pour être réaliste mais je crois qu'il est plus important encore de laisser Jésus, comme il l'a fait avec saint Jean, nous donner Marie pour mère, et alors d'accueillir celle qu'il nous confie. Je vous invite à imaginer cette scène ... Jean en parle ainsi : pour que tout soit accompli. On attendait un chef musclé refoulant l'occupant romain, assez habile avec les chefs religieux pour ne pas se les mettre à dos. Mais non, sa mission le conduit à un amour qui le conduit à la Croix, à l'amour qui le fait se donner pour nous.

Cette heure où tout s'est accompli, elle fait lire la trame de nos histoires entre les lignes, elle fait revoir plus profond ce qui peut nous motiver, elle éclaire par l'amour sans réserve de Jésus les injustices et les infidélités pour que tout soit réconcilié en levant les yeux vers celui qui nous sauve.

Mieux que parler de Marie, je voudrais proclamer ou chanter des mots qui disent la force de cette femme, la force qui va faire naître l'Église en puisant dans la Bonne Nouvelle de la résurrection. Qui est-elle Marie ? Vous pourrez chercher à toujours mieux l'imaginer. Même le contexte politique, les tensions qui perturbaient son peuple, la foi qui faisaient tenir et espérer ses proches, c'est important de les connaître. Et puis il y a aussi ce don que Jésus a fait de nous la confier pour mère. Alors elle sera quelqu'un pour qui vous compterez, des liens avec elle se tisseront en croisant ces liens spirituels qui tiennent nos cœurs ouverts au Seigneur. Elle sera présente dans nos efforts, elle nous soutiendra pour rester fidèles, elle nous ouvrira le cœur pour rester bienveillants quand c'est exigeant de l'être. Marie est notre mère, mère de l'Église, parce que sa présence veille à la qualité du tissu humain qui se tisse par nos relations d'amour : cela tisse la trame d'une communauté où les gestes quotidiens auront la saveur de l'Évangile.

Non, Marie n'est pas qu'une figure idéale, semblable aux sculptures que l'on propose à l'admiration dans les musées. Pas idéale au sens d'inaccessible, Marie est aimante comme peut l'être une maman qui se soucie de nous et

avec qui nous échangeons des nouvelles quand nous nous croisons. J'aime voir les chapelles qui proposent de rencontrer Marie le long de nos chemins, au coin de nos champs. Prends le temps de l'y rencontrer ou en bien d'autres endroits. Ménage-toi des moments de calme, extirpe-toi des envies que les cortèges de publicités font naître, reste toi-même devant les nouvelles bien formatées qui font penser tout le monde dans le même sens. Tu découvriras alors qu'il y a une maman qui fait naître en toi un amour qui puise à celui de son fils Jésus et tu seras davantage son frère ou sa sœur.

## LA CHAPELLE NOTRE-DAME DES AFFLIÉS A LEUZE



Vous avez apprécié le premier petit livret de l'abbé Bruno, *Pistes spirituelles et ... cyclables* ? Vous avez aimé le deuxième, *Rendez grâce en pédalant* ?

Alors préparez-vous à dévorer le troisième ! Un carnet de prière sur les chapelles de Leuze et dont les bénéfices seront versés pour la restauration de la chapelle :

Chère Marie, devant cette chapelle qui t'est dédiée,  
je t'appelle « Notre Dame des Champs » et tu me parles de toi.

Je pensais aux fruits, tels ceux produits par

la terre, qu'on aime récolter.

Tu veux me faire goûter au salut, grâce à Jésus qui a porté la croix

En allant vers toi et en voyant les croix jalonnant les campagnes

Je pense à ton Fils qui porta la peine de nos manques d'amour

Par le fardeau qu'il a pris alors que nous en étions esclaves

Il nous libère de ce qui inquiétait nos esprits et rendait nos cœurs lourds.

Si nos champs sont moins traversés à pied dans un esprit de prière

Si nous allons moins dans les campagnes en procession

Tu vois nos vies qui pérégrinent vers un lieu que repère

Ton entrée dans la gloire que fête l'Assomption.

Mois de juin

### POUR LES FAMILLES

Prions pour les familles chrétiennes du monde entier, afin qu'elles puissent vivre la gratuité de l'amour et la sainteté dans leur vie quotidienne.



Mois de juillet

### POUR LES PERSONNES ÂGÉES

Prions pour les personnes âgées, qui représentent les racines et la mémoire d'un peuple, afin que leur expérience et leur sagesse aident les plus jeunes à regarder l'avenir avec espérance et responsabilité.

Mois d'août

**POUR LES PETITS ET MOYENS ENTREPRENEURS** Prions pour les petits et moyens entrepreneurs, durement touchés par la crise économique et sociale. Qu'ils puissent trouver les moyens nécessaires à la poursuite de leur activité au service de leurs communautés.





AMEN, 4 lettres que nous disons régulièrement.

Mais prenons-nous encore conscience de ce que cela veut dire ?

Les plus anciens parmi-nous disaient « Ainsi soit-il ».

Qu'il en soit ainsi, autrement dit : j'adhère à tout ce qui a été dit (souvent par le prêtre) avant cette conclusion d'une prière ou d'une monition.

On peut donc considérer ces 4 lettres comme une profession de foi.

Le moment le plus important où nous sommes invités à dire AMEN au cours de l'Eucharistie est celui de la communion lorsque le prêtre nous présente le Corps du Christ.

Pendant la pandémie, nous étions obligés de répondre une seule fois et ensemble à cette injonction du prêtre au début du rite de la communion.

Reconnaissons-le, certains d'entre nous, du fait du port du masque, se sont parfois abstenus de répondre de façon audible au prêtre.

Maintenant, nous pouvons donc de nouveau nous avancer pour la communion.

N'oublions pas de répondre distinctement ou d'une voix claire : AMEN, manifestant ainsi notre adhésion à cette présence réelle de Jésus qui vient en nous.

*P. Alain*



Pour ce troisième numéro, je suis allée du côté de Leuze, plus exactement à Longchamps, rencontrer Sandra Blasutig, catéchiste.

***Depuis combien de temps es-tu « maman catéchiste » Sandra ?***  
Une dizaine d'années.

***Excuse-moi, mais j'ai toujours aimé employer ce mot « maman catéchiste », parce que je trouve qu'il faut s'investir un peu comme une « maman » ou un « papa »... C'est une famille nombreuse chez toi en plus ?***

Oui, j'ai 4 enfants.

***Cela ne m'étonne pas quand je vois ta longue table...***

Cette table me sert aussi pour le caté. Regarde, il y a encore des allonges de chaque côté. Beaucoup d'enfants s'ajoutent à mes équipes en cours d'année. C'est toujours ainsi. C'est rare d'avoir des enfants en moins, c'est plutôt le contraire (rires) Je ne sais pas dire non... Ou plutôt, je crois que j'aime dire oui ! Ce serait difficile pour moi de refuser un enfant de plus ou de dire oui à l'un et pas à l'autre.

***Tes équipes ? Tu en as deux ?***

Non, trois.

***Trois ? Ou la la Mais comment fais-tu ? Il faut que tu m'expliques, là ! En plus, j'ai appris que tu travailles à temps plein, comme ton mari ?***

Oui, je suis déléguée médicale.

### ***Je t'aurais plutôt imaginée dans l'enseignement.***

Tout le monde me dit ça ; c'est vrai que j'ai toujours aimé les enfants, l'animation, etc. Mais j'adore mon métier et tout ce qui est relationnel !

### ***Alors, explique-moi un peu, comment es-tu devenue catéchiste ?***

Tout à fait par hasard. En fait, je suis tombée dedans, oui on peut vraiment dire ça, quand mon deuxième fils, Romain allait se préparer à faire sa première communion.

Nous avions un nouveau prêtre et il se sentait perdu. On n'était que 2 mamans à la première rencontre et il nous avait demandé de rester un peu comme il ne connaissait pas nos enfants. Au bout de quelques minutes, il nous a regardé toutes les deux et nous a demandé : « Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? »...

Alors, après cet épisode, l'autre maman et moi avons pris contact avec le diocèse pour avoir des informations, des moyens; il fallait absolument avancer, trouver comment on allait apprendre aux enfants.

Heureusement, ma voisine qui donnait le catéchisme auparavant, m'a donné pas mal d'idées et ensemble, nous avons préparé les bases de ces premières rencontres.

### ***Ça fonctionnait comment alors le caté dans ton village?***

Il y avait bien un groupe à Longchamps mais c'était les mamans qui prenaient leurs enfants pour 1 an ou 2, pas plus. Quand cela a commencé à s'organiser, on a eu de plus grandes équipes, et puis ça s'est restreint : des enfants qui avaient des amis à Leuze rejoignaient ceux-ci. A Leuze, le catéchisme tournait très bien depuis plusieurs années déjà et beaucoup de parents y mettaient leurs enfants. Alors, on a décidé de travailler ensemble.

***Au départ, si j'ai bien compris, comme d'autres mamans, tu l'as fait pour ton fils? Mais qu'est-ce qui t'a encouragé à continuer le catéchisme ?***

Les enfants, leurs questions, leurs réflexions, leur intérêt. Oui, vraiment, je dirais d'abord les enfants... Et de voir à quel point, ils nous poussent à nous remettre en question et à approfondir nos connaissances mais évidemment aussi notre foi, notre connaissance de l'histoire de Jésus. Cela me bouscule : c'est tellement enrichissant que même après 10 ans, j'ai toujours quelque chose à apprendre ! Et puis, le fait de travailler en équipe avec les autres mamans catéchistes apporte tant. Nous partageons de si bons moments en préparant ces rencontres, on rit beaucoup, on se ressource aussi. C'est très important pour moi.

***Tu as donc trois équipes ! Quel âge ont les enfants. Ce sont de grands groupes ?***

J'ai les enfants de 2ème , 3ème et 4ème année. C'est varié ! J'anime aussi les retraites avec les catéchistes de 5<sup>ème</sup>, c'est passionnant. Et c'est déjà ce week-end !! Même si ça roule, j'ai encore plein de choses à faire. Et puis, j'aime entreprendre de nouvelles choses. Je ne voudrais pas m'installer dans une routine. D'une année à l'autre, j'adapte. Cela se fait en fonction de mes équipes, des enfants (parfois un frère et une sœur qui le font ensemble et n'ont pas le même âge par exemple). Il y a aussi la nouvelle méthode du diocèse : « Chemins » qui est très bien. Mais en fait, je pioche dans tout ce que j'ai pour construire « mes leçons ». *Sandra me fait alors visiter sa pièce et ouvre ses grandes armoires remplies de livres et de fardes.* « Je réalise par exemple que tel texte passera mieux qu'un autre auprès de mon public. Ou encore, je trouve une nouvelle idée d'activité, de bricolage, que j'ai envie d'essayer... »

***Mais comment t'y prends-tu avec autant d'équipes? Comment organises-tu ton emploi du temps ?***

Ca me prend quand même deux week-ends par mois. 1 équipe le samedi matin et la deuxième le samedi après-midi. Un autre week-end, la troisième équipe. Mais comme cette année, j'avais 18 enfants, j'ai dû scinder l'équipe en deux à cause du Covid. Même chose : je prends une partie le matin et l'autre l'après-midi. Mais je demande aussi à un parent

de rester quand ils sont plus nombreux.

Et puis, pour moi les préparations des rencontres avec les autres mamans catéchistes sont très importantes, nous partageons de très bons moments, de rire, de complicité qui nous permettent à nous aussi de nous ressourcer.

***J'aurais envie de te poser mille questions parce que c'est tellement passionnant de t'écouter. Il y en a quand même une qui me semble importante mais je ne voudrais pas me montrer indiscret... Venais-tu d'une famille fort pratiquante ?***

Non, pas du tout. Mon père a pourtant été baigné dans la religion catholique, mais quand je dis baigné, cela a été un peu trop... Il s'agissait d'un contexte familial assez particulier et finalement, il n'a plus voulu entendre parler de certaines choses... Donc, dans mon enfance, je n'avais pas l'habitude d'aller à la messe, à part quand même pour des mariages ou des enterrements, des baptêmes, des communions... J'ai une grande famille, alors. (rires)...

Mais j'ai toujours eu un manque. C'est toujours ce qu'on ne connaît pas ou qui semble un peu « tabou » qui nous pousse à être curieux. Et puis, pour moi, ce qui ne me paraissait pas logique enfant, c'était de devoir faire ma communion ou d'aller dans une école catholique alors qu'on ne parlait presque pas de Dieu chez moi, qu'on ne vivait pas la foi à la maison. Comme je suis quelqu'un qui aime bien aller au fond des choses, ce manque restait toujours... Mais seulement, ce n'était pas évident de trouver à qui demander. J'ai dû pousser des portes.

Enfin, je crois que ce qui m'a aidé aussi, c'est d'avoir toujours été entourée d'enfants et à l'aise dans ce milieu, que ce soit dans ma fratrie ou avec mes cousins-cousines, puis plus tard, quand j'étais animatrice, et ensuite avec mes enfants. Et maintenant les enfants des autres qui me poussent toujours à aller plus loin.

## « Les vacances »

Les vacances, si on observe un village ou un pays, ce sont les chantiers qui restent en attente, ce sont les classes qui restent vides, les carrefours en ville que l'on traverse plus facilement.



Mais regardons encore. Les vacances, c'est aussi un engouement à faire autre chose, à aller ailleurs, à voir ce qu'on ne peut pas voir habituellement. C'est une invitation à vivre autrement. Autrement que ce que la vie dans les diverses entreprises programme dans l'esprit de ceux qui vont y travailler. Autrement que ce que la vie en famille montre quand on est rythmé par les impératifs horaires et par le souci des différentes activités. On n'a plus à veiller à la rentabilité de la production, on ne doit plus maintenir la compétitivité sur le marché, on ne doit plus travailler à ce projet sur une matière qui est intéressante mais qui demande tellement de documentation et

d'attention.

Regardons encore autrement. Comme si on voyait du ciel, non pas à partir d'un avion, mais comme si Dieu nous prêtait ses yeux. J'essaie seulement d'imaginer mais vous m'excuserez si je me trompe ou si le Seigneur vous fait voir les choses un peu différemment. Il doit voir derrière les activités et les repos, entre les rythmes soutenus et les temps donnés pour se relâcher, des cœurs qui s'ouvrent et qui s'ouvrent à autre chose, qui aiment mieux ou qui aiment autrement.

- « Je vais en vacances parce que j'ai besoin de MA tranquillité. » Bof, la fatigue fait viser à celui-là un petit monde qui n'existe pas. On peut comprendre mais on conseillerait à cet homme qui a besoin de déstresser



une vraie retraite plutôt que de se faire illusion sur une tranquillité bien éphémère, un temps avec toi, Seigneur, que tu l'ouvres à une paix qui ne peut que se communiquer.

- « Je ne pars pas bien loin, je pars avec ma famille et c'est l'occasion de redécouvrir qui nous sommes. » Super, dirait Dieu, que les vacances soient autre chose, oui, mais pas futilité pour autant, qu'on y cherche plutôt ce qui peut nourrir une faim d'essentiel à goûter ensemble. Et celui qui cherche trouve !

- « J'ai besoin de débrayer, de me reposer. » Cet aveu individuel, ne rejoint-il pas ce que le Seigneur constate pour les communautés humaines que nous formons. J'imagine que la société toute entière a besoin de se reposer, comme si un organisme devait se remettre des stress partagés qui iraient jusqu'à menacer son équilibre. La société entrerait-elle vraiment dans une sorte de sommeil pour donner à ses membres de se ressourcer, de retrouver des forces, c'est peut-être rêver. D'ailleurs le sommeil, pour les hommes, n'est-ce pas aussi le moment des rêves ? Peut-être qu'en retrouvant ce que nous sommes dans le relâchement, hors des pressions et des tiraillements, nous pouvons mieux rêver ou mieux saisir, ...réaliser, d'ailleurs, ce qui fait le fil rouge de nos vies sans que cela ne soit confisqué par les deadlines et ce qui empêche de se reposer (remarquez par quelle expression l'anglais nous renvoie l'idée d'une échéance : comme si on allait être mis au rebut si nous avons donné trop de temps au temps).

- « J'ai besoin de prendre du temps pour moi et les miens. »

Le rêve, l'image que le fait de pouvoir rêver offre ici, ne nous fait sans doute pas penser à une juste perception de la durée des moments mais il fait imaginer une dimension de surplomb, de recul que les vacances peuvent offrir. C'est une chance à saisir. Si les vacances sont un temps pour débrayer, j'espère juste que c'est ensuite pour ré-embrayer sur une vitesse qui permet de s'économiser, de laisser aussi une certaine sorte de rêves nous faire avancer sans plus risquer de nous épuiser.

- « Je n'aime pas les vacances parce que en sortir me stresse et me met déjà mal. » On comprend que les vacances qui se terminent peuvent ressembler

à un rêve dont on se réveille. Mais pourquoi ne pas les considérer mieux que cela, pour l'inspiration qu'elles pourront nous offrir. Un peu comme les songes à travers lesquels des personnages bibliques ont entendu un projet de Dieu pour eux. Les vacances offrent l'occasion de quitter des rôles qu'une vie trop ordinaire nous impose et dans lesquels nous risquons de n'être qu'une pâle figure de ce que nous sommes. J'ose alors faire une proposition en imaginant que parler des vacances permet d'éclairer ce qu'est l'espérance.

- « J'aime les vacances quand elles nous font rêver à un projet que notre vie de tous les jours nous permettra de réaliser. » Espérer, ce n'est pas prendre congé de la réalité, ce n'est pas se retirer du temps ordinaire et rêver pouvoir rester dans un illusoire temps où



tout irait mieux. C'est pouvoir avoir le cœur ouvert pour que, dans notre regard sur l'avenir, nous puissions reconnaître un chemin qui soit vraiment le nôtre. Je vois bien comment les vacances peuvent faire rêver mais les vraies vacances qui ressourcent donnent de l'espérance à vivre au quotidien. Les rêves qui peuvent nous donner de la hauteur sont ceux où l'on sent que quelqu'un nous précède sur le chemin que nous prendrons, où un ami, maître du temps et de l'éternité, nous montrera que ce chemin côtoiera d'autres chemins qu'il pourra aussi éclairer par sa présence à nos proches ou à un prochain à découvrir bientôt.

De là à imaginer autrement ce qu'est une vie soutenue par l'espérance : en quittant les vacances, en rejoignant la vie « normale », nous serons rejoints par Dieu qui prend souvent congé de son éternité ! « Ses vacances à lui » ne l'empêchent pas de nous communiquer son espérance et ainsi de nous donner sa force !

# DOYENNÉ DE LEUZE

## Pèlerinage à Beauraing



**Mercredi**  
**10 août 2022**

**Prix du voyage, repas\***  
**et collations compris :**  
**47 € par personne**



\*Repas à La *Maison de l'Accueil*

Renseignements auprès de Véronique  
0473/215 888 ou 081/58 00 74  
[accueilleuze@gmail.com](mailto:accueilleuze@gmail.com)



Marie, maman de Jésus, qu'on appelle aussi « Sainte Marie, Mère de Dieu », est aussi notre maman du ciel. Sais-tu qu'elle a souvent choisi des enfants comme messagers pour parler au monde ? Son message s'adresse aux enfants et à tous ceux qui ont un cœur d'enfant. C'est ainsi, par exemple, que Marie est apparue dans un petit village de France à Lourdes au 19<sup>ème</sup> siècle, à une jeune-fille pauvre de 14 ans nommée Bernadette. Lourdes, tout le monde connaît. Mais sais-tu que même en Belgique, à Beauraing ou à Banneux, elle a fait des apparitions au début du siècle dernier. Je te parle un peu de Beauraing. Elle est apparue à 5 enfants qui jouaient ensemble. La plus jeune avait 9 ans. La vierge Marie est apparue une première fois loin d'eux, comme une lumière dans la nuit, puis elle s'est rapprochée petit à petit. Les enfants savaient ensuite à quel moment venir pour la voir. Ils s'agenouillaient à ses pieds pour la prier. Elle était si belle, si douce et leur souriait... Un jour, elle s'est mise à leur parler. Au début, on ne croyait pas les enfants : on a envoyé des spécialistes, des docteurs pour

les interroger avant de se rendre compte qu'ils disaient tous la vérité ! Depuis, des pèlerinages ont lieu à Beauraing comme à Banneux ou à Lourdes et dans d'autres lieux partout dans le monde où la vierge est apparue pour rappeler aux hommes que son Fils, Jésus est le chemin à suivre. Beauraing ou Banneux, ce n'est vraiment pas loin en Belgique, et si tu as l'occasion d'y aller cet été avec ta famille, va y faire un tour. Tu verras comme Marie est aimée par énormément de chrétiens qui viennent de très loin pour la prier. Il y a une statue de Notre Dame de Beauraing et de Notre Dame de Banneux posée là où elle est apparue. On vient pour allumer un cierge, déposer une fleur, ou simplement se recueillir et faire la paix dans son cœur.

### La prière à Marie

Découpe toutes les vignettes et replace-les dans l'ordre pour retrouver la prière de Marie. Colle-les sur une belle feuille de couleur que tu pourras placer dans ton coin prière. Tu peux ensuite décorer chacune des phrases, sois créatif... Marie, comme toutes les mamans, aime les fleurs et tout ce qui est beau ! Alors, amuse-toi et exerce-toi pour retenir cette très belle prière.

Mère de Dieu,	et Jésus,	pauvres pécheurs,
entre toutes les femmes	Je vous salue Marie,	priez pour nous,
pleine de grâce,	AMEN	et à l'heure de notre mort,
Maintenant	Le fruit de vos entrailles,	le Seigneur est avec vous,
Sainte Marie,	Vous êtes bénie	est béni.

## Mots croisés par Odon Libert

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

### Horizontal

1. Prend la vie du bon côté
2. Valait environ 1,20 m –  
Pour le dernier dimanche de carême
3. Rétribution
4. Golgotha – Voit rouge – Spécialisation
5. Juif parlant le grec
6. Sainte – Patriarche – Fait partie de la famille
7. Habitant du nord de la Grèce
8. Institut français de l'audiovisuel – Titan – Saint
9. Amoureux de son image – Personnel
10. Relatif à un prêtre

### Vertical

1. Pour l'écriture de manuscrits
2. Crier comme la chouette –  
Mouvement spontané – Rejoint la mer du Nord
3. Os – A écrit les Actes – Arme
4. Pape – Général – Au tennis
5. Grand arbre – Fin anglaise – Sport
6. Résineux – Dans les Pyrénées –  
Hallucinogène
7. Prénom masculin – Sur la Saale –  
Direction du vent
8. Pièces de serrure – Pigeon sauvage
9. Femelle rapide – Entrelaç
10. N'ont pas reçu ce qu'elles voulaient  
– Voyelle – N'importe qui

**Solution de la fois précédente Horizontal :** 1. Désolation 2. Eva - Nairobi 3. Laodicéens

4. Isoète – ND – La 5. Visitation 6. RFA – Ranatre 7. Aspersions 8. Naasson – Ces 9.

Calcédoine 10. Eres – Sénats **Vertical :** 1. Délivrance 2. Evasifs – Aar 3. Sao – Osa – Pale

4. Onde – Ires – Cs 5. Lait – Tarses 6. Ai – Ceans – Ode 7. Trentain – On 8. Io – Edito – CIA

9. Ob – NL – Ornent 10. Nis – Anesses



## Couronne d'œufs au jambon

### Ingrédients (pour 6 personnes)

- 12 œufs ;
- 200gr de jambon en tranches de ½ cm d'épaisseur ;
- Sel, poivre ;
- Un peu de beurre ou de margarine pour graisser le moule.



### Sauce (mayonnaise spéciale)

- 1 jaune d'œuf ;
- 1 c.à.c. (cuillère à café) de moutarde
- Sel, poivre ;
- ¼ l d'huile ;
- 1 c.à.s. de vinaigre ;
- 4 c.à.s. de coulis de tomates ou 1 à 2 c.à.s. de concentré de tomates ;
- Un peu de ciboulette hachée ;
- ½ dl de crème fraîche.



**Garniture** : 1 petite salade, 4 tomates ou 3 carottes râpées et vinaigrées.

**Réalisation** : Graisser un moule en couronne, y casser les 12 œufs entiers, couper le jambon en petits dés ;

Préchauffer le four à 225° puis mettre le moule à cuire au bain marie environ 25 à 30 min. jusqu'à ce que le blanc soit cuits et le jaune encore un peu coulant et retirer alors le moule du four et laisser refroidir avant de démouler.

Sauce : préparer la mayonnaise puis lui ajouter le coulis de tomates ou le concentré, la ciboulette hachée et enfin la crème fraîche, bien assaisonner.

Garniture : laver la salade et l'égoutter ; laver les tomates puis le couper en tranches ou quartiers.

Garnir un plat de salades, démouler la couronne d'œufs au centre du plat, entourer avec tomates, mettre les carottes râpées et vinaigrées au centre.

Servir avec la sauce en saucière.

Miam, miam !!! Bon appétit.

# « Marchons ensemble »

est une revue trimestrielle distribuée dans de nombreuses paroisses de notre doyenné, un outil de communication que nous souhaiterions accessible à tous!

Pour que notre revue puisse perdurer, nous avons besoin de votre soutien aussi minime soit-il.

Merci de participer à cette publication en versant vos dons.

BE31 0682 0152 0355  
Œuvres paroissiales de Leuze  
Route de Namêche, 13  
5310 LEUZE

Si vous n'êtes pas intéressé par cette revue, merci de nous le faire savoir

Numéros de téléphone (en page 2) ou joindre le comité de rédaction :  
*redaction.marchons.ensemble@gmail.com*

Vous pouvez aussi souscrire à l'abonnement d'un an (4 numéros) en versant la somme de 12€ et en complétant le talon ci-dessous :

Abonnement à « Marchons ensemble »

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

N° : ..... Boîte : .....

A renvoyer à : Véronique Soblet - Presbytère de Leuze  
route de Namêche, 13, 5310 LEUZE

Editeur responsable : Abbé Bruno Robberechts - Leuze